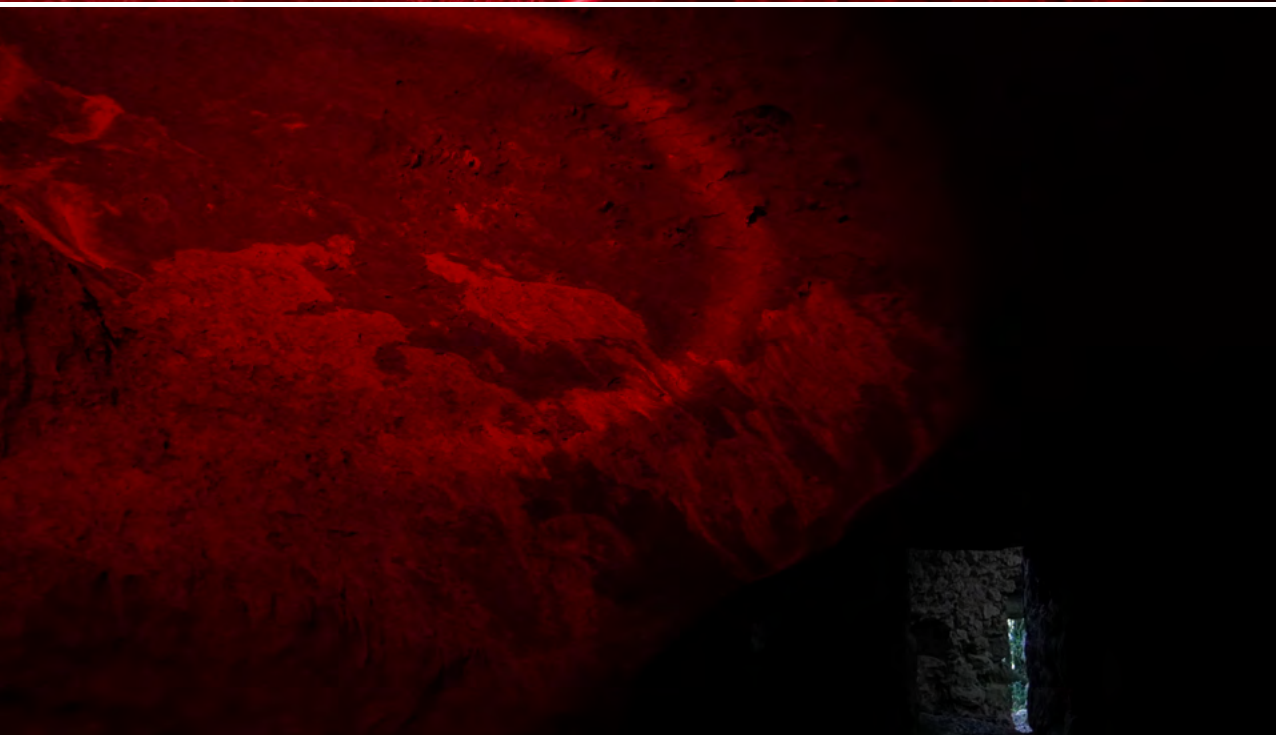


ÉLÉNA

SALAH

---

PORTFOLIO





Eléna Salah réfléchit l'image comme une sculpture. Elle recherche, travaille, crée en lien avec un territoire dont elle explore et révèle la biodiversité invisible. Sensible au devenir des territoires en danger, c'est dans le cadre de l'exposition « Au bord des paysages » qu'elle nous convie à l'observation de la chauve-souris adaptée à son habitat et son environnement. C'est dans ce paradoxe que l'œuvre photographique en quête de lumière s'adapte à un lieu où prédomine l'obscurité.

Elle a restitué l'empreinte photosensible des chauves-souris, ce qui n'est pas la moindre de ses questions telle qu'elle se l'est posée en ses termes : « Comment photographier cette espèce tout en gardant l'imaginaire et la fugacité de leur présence ? Quelles empreintes photosensibles les chauves-souris peuvent-elles émaner ? Sont-elles sensibles à la lumière inactinique ou la lumière rouge utilisée en laboratoire photographique ?

La température de leur corps fait un véritable écart entre 7° et 40° au moment de leur hibernation, ce qui par l'image thermique imagine une réponse plastique. C'est dans une recherche par l'imagerie nocturne que se réaliseront mes photographies».

Grâce à une technique de surexposition en temps de pause long et par l'utilisation de l'ultraviolet ou lumière noire, de l'infra rouge, d'un éclairage inactinique\* qui permet d'apporter suffisamment de lumière sans altérer le sujet de la prise photographique, elle a su photographier des animaux habituellement plongés dans le noir et dont on ne peut deviner que la présence sur les parois calcaires des grottes explorées.

Sa préparation lui permet d'exercer sa tâche en respectant la position de sensibilité et de fragilité de l'animal, la chauve-souris, qui devient le sujet de son projet artistique. Sa sensibilité à la lumière questionne le rapport d'Eléna Salah, à la photographie, qui signifie « écrire avec la lumière ».

Philippe Marechal



## Les Ondes Silencieuses

tirages sur verre feuilleté, métal, 200x70 cm, 180x50, 186x50 cm, 2023

Installation dans l'espace public  
Pégairolles-de-Buèges, Place de la liberté







## DÉRACINÉ

tirages sur tissus drapeaux, 300x500 cm  
et dimensions variables, 2023

Ici est évoqué un événement forestier, lié à la charge supportée par les arbres. L'effondrement, sous le poids des lianes, entraîne la chute d'arbres créant une percée en pleine forêt qui laisse passer la lumière. Cet événement permet de régénérer la forêt et de créer de nouvelles pousses.

Dans cette pièce, ce n'est pas le poids des tissus qui accable le câble mais le poids de l'image. Celle-ci est renversée sur le câble, se retrouvant dans un endroit-envers qui se confondent. L'image est alors visible des deux côtés avec le haut qui est en bas. Un traumatisme paysager qui offre la survie de la forêt.







## CELLULES

tirages transférés sous résine, dimensions variables d'environ 15x25 cm

Une observation de l'histoire entre nature et baigne sur le territoire guyanais.



## HERBIER

tirages transférés sous résine et incrustés dans du ciment  
20x12x2 cm chacun, 2022

Le territoire guyanais met en avant un grand nombre de traumatismes dont la forêt amazonienne en est le témoin. Ici les survivants de la forêt - les plantes épiphytes et autres - sont un espace d'entrée vers un monde coincé derrière des stèles de ciment.







## LES GISANTS

tirages sur verre, métal, 200x75x39 cm, 2023

Inspirée du Lac de Petit Saut en Guyane, la forêt d'arbres morts liée à l'inondation d'un barrage se retrouve archivée. La verticalité de ce site s'allonge en silence dévoilant les plantes épiphytes qui s'y réfugient et l'empreinte dorée de son sol. L'orpillage y est sévère.





## LES TÉMOINS

gravure laser d'une photographie sur ciment, dimensions variables  
(18x9x6 cm et 30x7,5 cm), 2023

Les photographies gravées sur ciment reprennent le paysage du Lac de Petit Saut, en Guyane. Celui-ci, inondé, dévoile une forêt d'arbres morts dont le terrain rescapé est le site d'orpaillage illégal. La rencontre entre le laser de la machine et le ciment a généré cette couleur or.







Telles des formes au repos, les images comme les sculptures semblent attendre. Les images photographiques sont posées et superposées contre un mur dont la structure, la matérialité et la couleur apparaît par transparence et mêle deux réalités minéralogiques. Au sol, moulages et tasseaux de pierre issus de carrières et de grottes voisines évoquent aussi des strates du paysage. L'artiste nous dévoile le dessous des cartes, en allant chercher à l'intérieur même du sol ce dont la surface est faite. La découverte du territoire local a amené Éléna Salah à apprendre la structure géologique du Causse. De carrières en falaises, de grottes en reliefs ruiformes, les chemins de l'eau ont retenu son attention. Cette eau qui s'infiltré, qui creuse, qui modèle le paysage et qui disparaît toujours, laissant dans cette aridité les traces de son passage.

Alice Ollier

## EMPIRE ARIDE

tirages sur toile et verre synthétique, pierres taillées, plâtre, poudre de calcaire et argile extraite des grottes, 210x300 cm, 2021

Vue d'exposition La Confluence des Lointains, Les Boissets, Lozère







Trois impressions photographiques se succèdent posées à même le sol. Elles représentent trois effondrements et révèlent des cavités et des cassures géologiques proches ou lointaines. Éléna Salah a photographié une doline, l'aven de la Barelle et une cassure du Cretto en Sicile. Par le biais de pliages et grâce au recto-verso de l'impression, elle recrée des cadrages au sein de chaque image: le ciel est isolé, l'horizon se découpe, des surfaces de sol se dressent. La déambulation le long du couloir nous permet de changer de sens de lecture et le ciel tombe dans les gouffres obscurs. L'image est sens dessus dessous et ces renversements suggèrent la présence d'autres espaces sous chacun de ces effondrements qui deviennent des voies de passage vers des vides invisibles.

Alice Ollier

## PLISSEMENTS GÉOLOGIQUES

tirages sur tissus drapeau, bois,  
80x120x20 cm chacun, 2021

Vue d'exposition La Confluence des Lointains, Les Boissets,  
Lozère





## HIROSHIMA

transferts photographiques sur verre synthétique, 200x30 cm par panneau, 2020

Vue d'exposition La Résilience des Lieux  
La Chartreuse, Villeneuve-lez-Avignon

Hiroshima expose le survivant de la bombe atomique dans une forêt comportant une même arbre : le Ginkgo Biloba qui a repoussé un an après l'impact. L'artiste est allée au Japon rechercher l'identité paysagère de ce traumatique événement. Telles des pans japonais, la photographie est multipliée, inversée, fragmentée pour évoquer la densité et la profondeur de la forêt. Dans un monde devenu mémoire entre modernité et tradition, les transferts révèlent sans ambages l'évanescence de l'image dont le temps ne doit pas effacer le souvenir.



Deux vidéos témoignent de la manière dont Éléna Salah a appréhendé l'espace du Cretto et veut nous le transmettre. Les Caveaux découpe les lieux et énumère de manière méthodique les protagonistes, coupable ou innocent, propriétaire, augures, survivants, touristes. L'œuvre débute par l'image plein cadre d'un plâtre décapité, le masque tombe, le corps est vide, puis le tombeau se remplit d'images pour informer, conforter, accumuler les indices et les signes, à la manière d'une enquête visant à fixer nos mémoires. La fiction est consolatrice, elle replace dans une mémoire collective et pérennise le souvenir. Pourtant elle parle aussi du scandale de l'expérience de la mort. Le film se termine avec à nouveau l'image du gisant mutilé, cette fois mis en scène sur un des pans blancs du Cretto, comme un paradoxe et un mystère, ramenant la sculpture monumentale à une potentielle matrice d'images et de symboles.

La seconde vidéo, Le Périmètre d'une mémoire, répond au temps de la représentation pour celui de la vie. Éléna Salah longe le périmètre du monument et filme au rythme de sa marche sans rien rendre visible. En bordant le périmètre, elle dessine un infini, elle longe la surface de la nécropole et par les vertus de l'anneau s'autorise à glisser du réel au rêve, du corps à l'incorporel. Il s'agit d'être présente et de rendre présente cette profondeur vide du paysage. En hommage aux victimes et en communion avec le lieu, elle accomplit un rituel. À chaque pas, elle gagne de la distance, celle du monde et de son espacement. L'expérience artistique est minimale, le tracé révélateur, le mouvement lent, le regard une composante du sacré. Par nature le rite provoque une rupture qui permet de sortir du quotidien, d'être touché et d'extérioriser une forme d'intimité, développant à la fois un pouvoir d'intériorité et de dépassement.

Dans cet intervalle entre passé et futur l'artiste peut faire face, rendre l'image à la liberté du geste, c'est-à-dire ni produire, ni agir mais assumer, supporter. Le vécu du présent fait obstacle à la menace à venir d'effondrement.

Céline Mélissent - Frac Occitanie Montpellier

## LE PÉRIMÈTRE D'UNE MÉMOIRE

diptyque vidéos HD, son, 36'05", 2018, AIC Drac Occitanie

[Lien Vimeo](#)  
[Site internet](#)







# DÉFAILLANCES

tirages sur verre synthétique,  
40x60 cm chacun, 2020

À deux reprises Éléna Salah s'est rendue sur le site du Cretto en Sicile. La première fois, elle a trouvé un paysage en ciment réalisé par Alberto Burri, brut, inachevé, abandonné et superposé à la ville ensevelie. Dix ans plus tard, elle sait que le labyrinthe de béton a été complété conformément au projet initial. Deux zones apparaissent distinctement, celle sous laquelle sont enfouis les restes de la cité et de ses habitants, patinée par le temps et mitée par une nature qui reprend ses droits, et l'autre, pur artefact d'un blanc immaculé et aveuglant sous ce soleil de plomb. Sa série de photographies témoigne de cette identité vacillante. Ici, la partie blanche a, par la technique d'impression, disparu. Les photographies oscillent entre éclat et dissimulation, entre ce qui est présenté comme souvenu et se présente comme oublié.

Céline Mélissent - Frac Occitanie Montpellier





## LE COURONNEMENT DES FALAISES

tirages sur tissus drapeau,  
250x500 cm, 2020

L'image fragmentée est reconstituée par l'installation qui expose une dimension de l'effondrement. Suspendues, les roches prétendent rendre leur volume par la transparence et la superposition. L'installation fait écho aux drapés des peintures et aux bannières suspendues. La légèreté des tissus noirs et blancs se confronte à l'architecture.







## VEDUTA

tirages sur carton plume  
In Situ, 186x300 cm, 2020

Vue d'exposition La Résilience des Lieux  
Musée Pierre-de-Luxembourg, Villeneuve-lez-Avignon

Veduta, traduit par “vue” en italien, provient d’un genre pictural le Védutisme, axé sur l’art du paysage, de la vue urbaine ou suburbaine. Ici, une même photographie s’installe sur les anciennes fenêtres du Musée Pierre-de-Luxembourg à Villeneuve-lez-Avignon. Ouvrant sur ce paysage sicilien, la photographie est prise de l’intérieur du site du Cretto révélant le flou chaotique laissé suite au tremblement de terre. Seule la séparation entre ce paysage et le mur est nette, dévoilant une nouvelle ligne d’horizon qui dialogue avec le blanc de l’architecture du lieu. La photographie vient en écho à la peinture du plafond du Musée et s’installe à son tour dans une illusion picturale en lien étroit avec l’histoire des deux médiums.



Éléna Salah déplie ainsi son regard sur les ruines du monde. En s'interrogeant sur ses origines et sur son destin, elle travaille sur les processus de remémoration, leurs motivations et la nécessité d'une transmission. Ce qui frappe en premier lieu, est l'extrême cohérence de son travail, mais aussi le contraste entre la légèreté, l'économie des formes et la gravité des sujets traités. L'artiste pose clairement l'événement traumatique, la tragédie, à la racine de notre expérience, et l'architecture, le monument, le lieu, comme preuve et symbole de la catastrophe.

Loin de la tentation romantique et de ses représentations fantasmées, l'artiste choisit un mode spécifique de présence dans son rapport à l'histoire. Ses voyages en Sicile, au Japon, en Algérie... sont des quêtes et les espaces concrets de son action, dont le statut poétique promet la transformation du chaos en art, subtil, sensible, pudique. Les paysages ne sont plus un spectacle pittoresque mais une réalité d'où peut surgir du sens. Elle les préfère vides, improductifs, qui parlent du lieu de leur disparition et renvoient les survivants à l'angoisse d'une responsabilité.

Céline Mélissent - Frac Occitanie Montpellier

Éléna Salah développe un travail où la recherche liée à la rencontre avec un territoire est fondamentale. Elle est née en 1986 à Montreuil et est diplômée des Beaux-Arts de Nantes ainsi que de la HEAD de Genève en Suisse. Actuellement, elle vit et travaille à Sète où elle bénéficie des Ateliers d'Artistes de la Ville. Sa démarche artistique explore la notion de traumatisme, la façon dont ils sont (in)transmis au travers de l'expérience des territoires et de leurs paysages. Son travail utilise la sensibilité de ses origines algériennes - elle ne photographie jamais les humains, mais saisit l'âme des paysages et des architectures pour l'évoquer. Elle a exposé entre autres, à l'Assaut de la Menuiserie de Saint-Étienne avec le programme Résonance de la Biennale de Lyon 2017, à Villeneuve-lez-Avignon avec le Frac Occitanie Montpellier pour une exposition personnelle et en 2023 à Arles. Ses œuvres ont récemment intégrées des collections publiques comme celle du Centre d'Art Madeleine-Lambert de Venissieux. Elle a bénéficié d'Aides Individuelles à la Création de la Drac Occitanie, pour un projet en Sicile puis en Guyane. Elle enseigne actuellement à la Fabrique des Arts de Carcassonne, auprès de la classe préparatoire aux écoles d'art, en tant que professeur de photographie.

---

## CURRICULUM VITAE

9 bis Quai Louis Pasteur  
Bat B Appart 203  
34200 Sète

N° Siret : 799 830 294 00044

N° Ordre MDA : S812069

06 78 55 08 66

elena.salah@gmail.com

www.elenasalah.com

[Instagram](#)

### FORMATIONS

2023 - **Enseignante en Photographie**, Classe préparatoire aux Ecoles d'Arts, Carcassonne

2012 - **Diploma of Advanced Studies**, Formation CERCCO, HEAD de Genève, Suisse

2010 - **DNSEP**, ESBA Nantes Métropole, France

2008 - **DNAP**, ESBA Nantes Métropole, France

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

2023 - *Des Graves et Des Légers*, Galerie Le Lac Gelé, Arles

*Confluents Névralgiques*, Faculté d'Éducation, partenariat Mo.Co., Montpellier

2021 - *La Confluence des Lointains*, Domaine départemental Les Boissets, Le Vallon du Villaret, Lozère

2020 - *La Résilience des Lieux*, La Chartreuse / Ford Saint-André / Musée Pierre-de-Lxembourg,  
Villeneuve-lez-Avignon, Frac OM

2018 - *Seul le Mythe Persiste*, Lycée A. Camus, Nîmes

2017 - *Les Répliques du Lointain*, L'Assaut de la Menuiserie, Résonance Biennale de Lyon, Saint-Étienne

2015 - *La Part de l'Incertain*, Atelier Spirale, Sète

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

2023 - *Biennale Romanesque*, Bourgogne, Lieux-Communs (Namur)

*Aux Bords des Paysages #7*, art des l'espace publique, Pégairolles de Buèges

*Récits d'Horizon*, Faculté d'Éducation & Ecole Florian, partenariat Mo.Co., Montpellier

2021 - *L'Âge du Sable*, Buropolis, Marseille

2019 - *Open Light Autour de Pierre Bayle*, Galerie du Philosophe & CBK Rotterdam, Carla-Bayle, Ariège

2018 - *Phénomènes*, Espace Saint-Ravy, Montpellier

*Nous sommes aujourd'hui*, Galerie Annie Gabrielli, Montpellier

2017 - *Explore.*, CACN, Nîmes

*Balade d'art en ville*, Montpellier

*Les archives du feu*, LiveInYourHead, Genève, Suisse

*20 ans c'est pas rien*, Traverse Vidéo, Prép'Art, Toulouse

*Faits d'images*, Chapelle du Quartier Haut, Sète

2016 - *Girls*, résidence Artelinea, Congénies

*Paysage II Frontière*, Galerie Panonnica, Bruxelles, Belgique

2012 - *Biennale de Mulhouse 012*, Parc Expo, Mulhouse

2011 - *Art en Capital*, Grand Palais, Paris

### BOURSES

2021 - **Aide Individuelle à la Création** (Projet en Guyane), Drac Occitanie

FEAC (Fond d'Échange Artistique et Culturelle), Dac Guyane

2019 - **Aide à la Production**, Région Occitanie

Aide à l'installation d'atelier, Drac Occitanie

2018 - **Formation professionnelle**, Artelinea, Congénies

2017 - **Aide Individuelle à la Création** (site du *Cretto* d'Alberto Burri, Sicile), Drac Occitanie

### COLLECTIONS PUBLIQUES

*Collection de la Ville de Sète* (34)

*Centre d'art Madeleine-Lambert*, Vénissieux (69)

### RÉSIDENCES

2022 - **Résidence(s) Croisée(s)**, Faculté d'Éducation & École Florian, partenariat Mo.Co, Montpellier,

**Lauréate du Défi Digital**, FabLab La Palanquée, Sète

2021 - **Lignes d'Horizon**, Domaine départemental Les Boissets, Le Vallon du Villaret, Lozère

2020 - **La Chartreuse, Centre National des Écritures du Spectacle**, Villeneuve-lez-Avignon, Frac OM

2018 - **Mini Résidence**, École Maternelle Averroès, partenariat La Panacée-MoCo, Montpellier

**Le Voyage**, Lycée Camus, Nîmes, DRAC Occitanie & Région

2017 - **Initiation au voyage**, Collège Diderot, Nîmes, Région Gard

2016 - **Artelinea**, résidence céramique, Congénies

**Résidence II**, Lycée Joliot Curie, Sète, DRAC Occitanie

### CATALOGUES

2017 - *20 ans c'est pas rien*, Traverse Vidéo, Catalogue d'exposition

2014 - *Coming soon n°6*, Fanzine, Publication papier et online, Collectif L'Éclair,

2013 - *Installation, l'art contemporain en situation*, Revue Emergence

2012 - *Biennale de Mulhouse 012*, Catalogue d'exposition

*Mémoires d'éléphants*, Catalogue d'exposition

### AUTRES EXPÉRIENCES

2019 - **Commissariat d'exposition** *Dans l'épaisseur du temps*, Frac OM, Villeneuve-lez-Avignon

2017 - **Pecha Kucha #9**, Centre d'Art La Fenêtre, Montpellier

2016 - **Artiste invitée**, Échangeur 22, Saint Laurent des Arbres (30)

2012 - **Workshop ECART**, ENSA de Limoges,

2010 - **Workshop Real Presence**, Belgrade, Serbie